

Et si on se remettait avec son ex ?

L'exemple des acteurs Jennifer Lopez et Ben Affleck n'est pas unique, mais la réponse positive à cette question a autant ses partisans que ses détracteurs. L'amour reste un sentiment insaisissable.

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

Entre nous, cela a toujours été plus intellectuel que physique. Je n'étais pas trop demandeuse sur ce plan et je ne l'ai jamais été. Par contre, il y avait des affinités presque indéfectibles sur le plan de l'histoire. On avait fait ensemble les mêmes études et encore maintenant, on partage cette passion pour le patrimoine de notre ville, et pour la recherche historique. »

Bernice et Alexandre sont bien connus à Charleroi. On leur a volontairement donné des prénoms d'emprunt car peu de personnes savent qu'ils ont cette particularité de pouvoir fêter deux fois leur mariage sur l'année. Ils se sont, en effet, mariés à la fin des années soixante, ont eu deux enfants la même année de 1971, ont décidé de travailler tous les deux car « j'avais fait quatre ans d'études pour avoir une activité professionnelle. Et mon mari n'imaginait d'ailleurs pas avoir une femme au foyer ». Ils ont cependant divorcé au milieu des années quatre-vingts avant de décider de se remarier il y a vingt ans. Ils sont en tout cas un des exemples qui démontrent qu'il est possible de se remettre avec son ex, à l'instar de l'actrice Jennifer Lopez, qui vient de se fiancer pour la deuxième fois avec Ben Affleck, 17 ans après la fin de leur première relation.

« J'étais pourtant persuadée que le divorce mettrait fin à notre histoire », nous confie Bernice, qui a connu « l'effet boomerang quand la personne qui m'avait aidée à partir de chez moi m'a quittée à son tour ». Mais quand les enfants sont entrés à l'université, « mon ex-mari qui, s'il a eu des amies d'un soir, n'a jamais voulu refaire sa vie, m'a demandé si ce n'était pas l'occasion de se remettre ensemble. J'ai hésité et les psys que je suis allée consulter m'ont dit que je parlais plus avec mon cerveau qu'avec mes tripes. On a finalement pesé le pour et le contre et j'ai fini par accepter ».

Remariage, disions-nous. Cela arrive, mais il est compliqué de pouvoir quantifier le phénomène. Via Statbel, l'office belge de statistique, on peut juste déduire qu'il y a chaque année un peu plus de 10 % de personnes divorcées qui décident de se remarier avec une autre personne divorcée, mais il est évidemment impossible de dire le pourcentage de remariage avec un ex. N'est pas Richard Burton ou Elisabeth Taylor qui veut, eux qui ont divorcé avant de se remarier quatre mois plus tard et de se séparer à nouveau neuf mois après.

De mauvaises expériences

A La Hulpe, Allisson pense, elle, que tout dépend de l'histoire de chacun : « Il est parfois bénéfique pour certains de provoquer une rupture, afin de prendre du recul et de voir la situation sous un angle différent, avant de se remettre ensemble sur de meilleures bases. A condition de se respecter et de ne jamais accepter quelque chose que l'on ne mérite pas. Pour ma part, j'ai vécu une mauvaise expérience, parce que j'étais dans une relation toxique. J'ai vécu les tromperies, les violences, et je retournais sans cesse vers lui tant j'étais affectivement dépendante de lui. Je ne

Après avoir été sous forte pression médiatique, le couple star avait annulé ses fiançailles il y a 17 ans. Avant de se fiancer une deuxième fois en mai 2021. © PHOTO NEWS.

comprends toujours pas comment j'ai pu me laisser faire. Heureusement, je suis aujourd'hui mariée avec un homme formidable, avec qui j'ai eu une merveilleuse petite fille. »

Mauvaise expérience aussi pour Fanny, à Walhain : « Le père de mes enfants m'a quittée une première fois quand ils avaient quatre ans et demi. Cela a été un vrai choc. J'ai pensé qu'il faisait un burn-out parental. Il a pris un appart pendant plus ou moins un an et je pensais qu'il se soignait. J'ai donc accepté qu'il revienne à la maison. Une manière de donner toutes les chances à ma famille. Mais cela n'a pas fonctionné et c'est moi qui suis partie vivre en appartement, afin d'entreprendre un travail de reconstruction personnelle. J'ai mis le père de mes enfants devant ses responsabilités et, si j'ai eu une autre relation, mon idée était toujours de favoriser mon mariage au cas où. Il m'a alors proposé d'acheter une maison ensemble et d'en faire deux appartements. L'idée, c'était de reprendre un projet commun, avant une vraie vie de couple. J'ai accepté, enthousiaste, même si je me rendais compte que ça ne serait pas facile. Mais, après avoir signé le compromis de vente, il m'a annoncé qu'il avait rencontré quelqu'un et qu'il partait vivre avec elle. Aujourd'hui, je ne sais toujours pas dire si je suis réellement retournée avec mon ex, mais je sais par contre qu'il ne le faut pas. Quand c'est cassé, c'est pour de bon, même s'il y a des enfants au milieu. J'ai retenu de cette expérience que j'ai été trop conciliante, trop patiente, à mon détriment, et au risque de donner aux enfants l'image de quelqu'un qui ne se respecte pas. »

Chantal, elle, à Hamme-Mille, s'est fait traiter de folle par ses copines en se remettant avec Fabrice : « On s'était rencontrés le 21 mars 2003, pour se marier le 8 novembre. Au bout de 13 ans, du jour au lendemain, lassée de son penchant pour l'alcool et de sa jalousie malade, j'ai décidé de faire mes sacs et de partir. Pendant un an, je l'ai rayé de ma vie jusqu'à ce que je décide tout de même de le prévenir du décès de mon frère. Il m'a alors demandé si l'on pouvait se revoir. Je pensais que c'était pour me demander de signer les papiers du divorce, mais c'était pour s'excuser, pour voir si je n'étais pas prête à renouer. Après réflexion, je lui ai dit que je ne reprendrais plus la vie commune, mais que je voulais bien revenir les week-ends et les vacances. Pendant le covid, je lui ai à nouveau posé un ultimatum sur l'alcool. Il a alors décidé de suivre une cure de désintoxication et s'en sort très bien aujourd'hui. Il a changé, on a trouvé un équilibre et j'ai pu prouver à tout le monde que je n'avais pas eu tort de revenir vers lui. »



amour « Le cœur est le meilleur des guides »

ENTRETIEN

J.-P.D.V.



Il ne faut pas reprendre le couple là où il s'est arrêté ; il faut le recréer comme si on était des inconnus l'un pour l'autre

Bénédicte Mayné

Coach de couple



Le remariage est le triomphe de l'espérance sur l'expérience », disait au XVIII^e siècle le moraliste anglais Samuel Johnson. « Ressortir avec son ex, c'est comme ravalier son propre vomit. C'est toujours acide », disent aujourd'hui les jeunes en copiant l'illustratrice française Diglee. Entre les deux, il en est qui pensent que si une personne a envie de remettre son couple à l'avant-plan, il y a certains pièges à éviter. Entretien avec la coach de vie amoureuse Bénédicte Mayné.

Qu'entendez-vous par piège ?

Il est important de comprendre ce qui n'a pas fonctionné. Ce qui implique aussi de se demander ce que l'on a ou n'a pas fait pour en arriver à une rupture. Mon travail, c'est d'expliquer comment peut fonctionner un couple et de faire comprendre, en miroir, les douleurs qui ont été réveillées dans chaque membre du couple, par certains actes, paroles ou non-dits. Bref, tout ce qui se réveille dans la personnalité, dans le fonctionnement, le vécu, la vision du monde d'une personne et ce qui la déçoit chez l'autre quand elle ne le retrouve pas chez elle.

Qui vous consulte ?

Davantage les jeunes que leurs parents. Ces derniers ont plus été formatés par leurs propres parents. Il leur fallait se marier, rentrer dans des rails. Les jeunes, eux, ont vu leurs parents divorcer. Ils se demandent donc plus facilement s'ils se sentent bien avec la personne qui est entrée dans leur vie. Ils demandent à leur partenaire d'être à la fois l'amant et le parent. Ils veulent savoir pourquoi ils n'arrivent pas à com-

muniquer entre eux. Pour les plus âgés, l'expérience de la vie peut aider fortement. C'est ce que j'appelle « la vision de la vie », qui nous vient de nos parents, de nos expériences, des paroles qui nous ont marqués, des deuils que l'on a vécus. Quel était notre couple, nos attentes, là où l'on s'est trompé, là où nos attentes n'ont pas été comblées ? En comprenant aussi que ce n'était pas à l'autre de les combler, car on aurait dû le faire nous-mêmes.

Mais il faut tout de même de l'amour au départ ?

Oui, mais c'est quoi l'amour ? Je demande aux couples comment ils veulent être aimés. Les gens sont souvent de bonne foi, mais ne s'expliquent pas mutuellement ce qu'ils attendent d'une relation.

Faut-il de bonnes raisons pour se remettre ensemble ?

De mauvaises, vous voulez dire ? Le financier, par exemple, quand on voit qu'on ne s'en sort pas alors que tout va bien chez l'ex. Le sentiment d'abandon, ensuite. Mais aussi les enfants. Il y a des couples qui ne se ressource pas assez seuls et qui n'existent que par la famille. Si on est toujours en attente, on n'amène pas grand-chose dans le couple.

Faut-il tenir compte des amis ?

Est-ce qu'on raconte vraiment toujours tout à ses amis ? Et puis chacun a son ressenti, donc un avis divergent. Je dirais ainsi que le cœur est le meilleur des guides, nécessaire pour ne pas être mené par la peur. Pour ne pas être dans le jugement, pour avoir le recul suffisant. Il ne faut pas reprendre le couple là où il s'est arrêté ; il faut le recréer comme si on était des inconnus l'un pour l'autre.